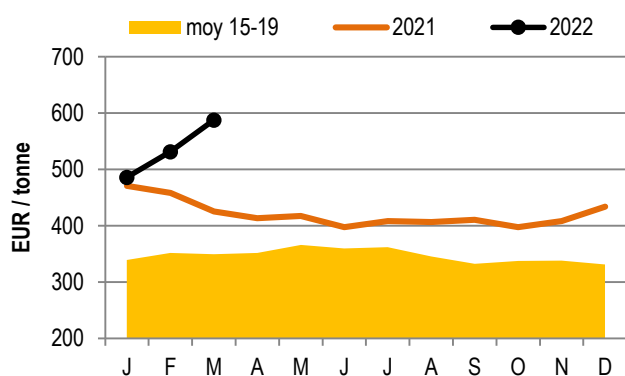


Cotations du tourteau de soja départ Montoir
(y.c. majorations)

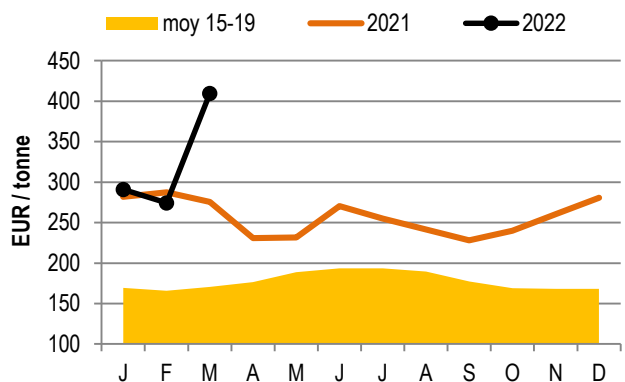


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Pour le colza et le tournesol, il n'y a plus d'échange sur l'ancienne campagne par absence de disponibilité. Stratégie Grain a revu à la hausse les estimations de production de l'UE en graine, +2,2 Mt pour le colza comparé à la précédente campagne et +0,3 Mt pour le tournesol. En canola, c'est l'inverse, les surfaces ensemencées au Canada sont en baisse.

Du côté des déshydratés, après plusieurs semaines sans cotations, les premières coupes en luzerne ont débuté. Le rendement n'est pas optimal à cause du léger déficit hydrique. Pour la betterave déshydratée, des échanges ont lieu mais les acteurs restent encore frileux au vu des prix.

Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire
(y.c. majorations)

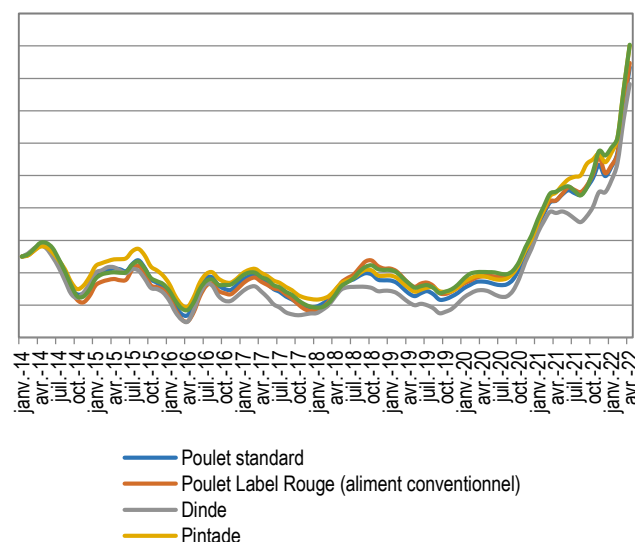


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

(base 100 en janvier 2014) sont en forte hausse pour l'ensemble des espèces.

Sur deux ans glissants, l'indice Itavi a progressé de 70 à 80 % en avril 2022, cette tendance pourrait se maintenir pour les prochains mois.

Évolution de l'indice matières premières poulet standard
(Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 – janvier 2014)



Source : ITAVI

Évolution des indices aliments

	Poulet standard	Poulet Label	Dinde	Pintade	Canard à rôti
mars-22	145,79	145,83	142,24	151,47	151,34
avr-22	158,37	159,77	153,27	165,23	165,40
evol m/m-1	8,6%	9,6%	7,8%	9,1%	9,3 %
4M 2021	114,12	114,68	111,36	115,75	116,56
4M 2022	140,94	141,30	136,96	146,30	146,76
% 22/21	23,5%	23,2%	23,0%	26,4%	25,9 %
avr-21	117,24	117,32	113,48	119,80	120,03
avr-22	158,37	159,77	153,27	165,23	165,40
% 22/21	35,1%	36,2%	35,1%	37,9%	37,8 %

Source : ITAVI

1.3. Les indices coût des matières premières ITAVI

En mars 2022, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, progressent fortement pour le maïs (+ 13,0 %), le blé (+ 12,8 %) par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux progresse pour le soja (+ 10,6 %), soja non-OGM (+ 7,3 %), le tournesol (+ 15,3 %) et le colza (+ 16,9 %). Les cours sont en hausse pour la pulpe de betterave (+ 0,6 %) et la luzerne (+ 0,7 %).

Avec des cotations en hausse généralisée des matières premières, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI

2. Le marché des volailles de chair

2.1. Contexte international

➤ La première viande produite est toujours en croissance

Depuis les années 2000, le taux de croissance annuel moyen de la production mondiale de viande de volaille est de 3,3 % contre 1,4 % pour la viande porcine, 1,5 % pour la viande ovine et 0,9 % pour la viande bovine, affichant ainsi la plus forte croissance au sein des produits carnés.

En 2021, la volaille reste la première viande produite dans le monde avec 132 millions de tonnes (Mt) devant la viande porcine (113 Mt), la viande bovine (70 Mt) et la viande ovine (16 Mt). La production mondiale de volaille a même connu une hausse de 1,8% cette année. Cette hausse est principalement portée par la production au Brésil (+ 7,0 %), en Chine (+ 2,2 %). Pour le Brésil, cette progression est portée avant tout par une demande dynamique sur le marché de l'export notamment vers le Moyen orient et une consommation intérieure dynamique.

La croissance du secteur des volailles est principalement portée par la production de poulet qui représente 89 % de la production mondiale en 2021 selon les données de l'OCDE/FAO, tandis que la production de dinde (5 %) et de canard (4 %) restent plus modestes, même si elles suivent également une dynamique de croissance sur les dix dernières années.

Après l'épisode de la Fièvre Porcine Africaine (FPA) en Chine en 2019 qui a favorisé la production et la consommation de volaille, notamment en Chine, l'apparition et la propagation de la covid-19 dans le monde a fortement perturbé le secteur de la volaille, particulièrement sur les marchés à l'export qui dépendent en grande partie du secteur de la restauration.

Depuis la fin 2020, la filière avicole mondiale, fait face à une résurgence grandissante de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP), principalement en Europe. Cela a mis un coup de frein à l'évolution de la production et aux échanges au niveau mondial.

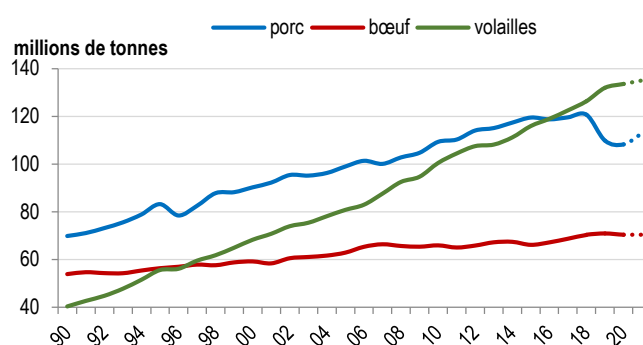
Le deuxième épisode de la grippe aviaire (2021-2022) a fortement perturbé la production européenne notamment en France. Si historiquement l'IAHP touche particulièrement l'Europe et l'Asie et en moindre fréquence l'Amérique, cette année, les Etats-Unis enregistrent la réapparition de la grippe aviaire principalement dans le Midwest. 37 millions de volailles ont été abattus jusqu'à la fin avril.

La production mondiale devrait se stabiliser en 2022 sur fond de grippe aviaire et de guerre en Ukraine. De même, l'envolée des prix de matières premières limite la hausse de la production. Cette stabilité est permise à la fois par une

compensation de la baisse en Europe et aux Etats-Unis mais également par la croissance dynamique de la production brésilienne.

En 2021 les exportations mondiales en viande de volaille ont reculé de 0,8 % en volume. En revanche en valeur les échanges mondiaux ont connu une hausse de 8,7 % en lien avec la tendance inflationniste des matières premières qui a pesé sur les coûts de productions.

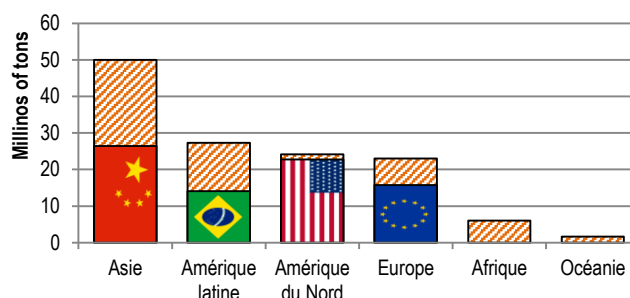
Production mondiale de viandes sur la période 1990-2021



Source : ITAVI d'après OCDE/FAO

En 2021, les principales régions productrices de volailles sont l'Asie (38 %), l'Amérique du Sud (17 %), l'Amérique du Nord (18 %) et l'Europe (17 %). En 10 ans, la production mondiale de volailles a connu une croissance annuelle moyenne de 2,5 %, tirée par une croissance dynamique en Asie (+ 3,3 % par an), en Europe (Russie incluse) (+ 3,1 %) et en Afrique (+ 2,6 %).

Principales régions productrices de viande de volailles en 2021



Source : ITAVI d'après perspectives FAO

➤ Bilan de la production en 2021 et perspectives

Production de volailles en 2021 et perspectives d'évolution

	2018	2019	2020	2021	% 21/20	TCAM 2011-21
États-Unis	22,3	22,8	23,1	23,1	0,2%	1,4%
Chine	19,0	23,5	22,3	22,8	2,2%	2,8%
UE-27	13,3	13,5	13,6	13,3	-2,7%	0,7%
Brésil	13,7	13,7	14,0	14,9	7,0%	2,5%
Russie	4,7	4,7	4,9	4,9	-0,1%	4,8%
Inde	3,7	3,7	4,0	4,1	3,8%	5,0%
MONDE	122 182	128 703	129 641	131 920	1,8%	2,5%

* estimations, ** projections

Source : ITAVI d'après Eurostat, USDA, ABPA, Rosstat, OCDE/FAO

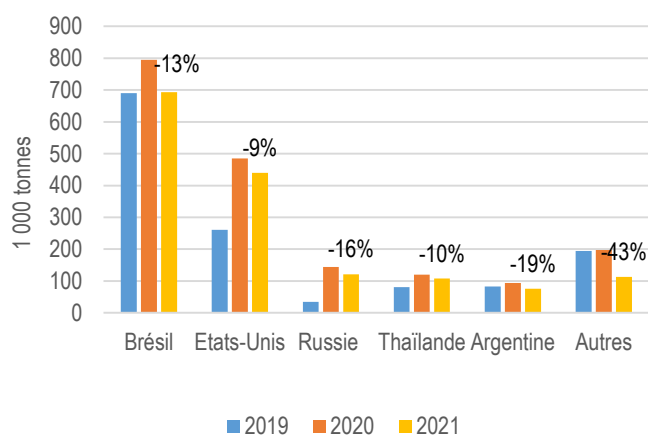
Chine : En 2021, la production chinoise devrait repartir à la hausse (+ 2,2 %) par rapport à 2020, après une baisse de la production en lien avec la crise sanitaire et les restrictions liées au marché des volailles vivantes. Les importations en volailles de la Chine et de Hong Kong reculent de 15,5 % après avoir connu une progression de 37 % l'année précédente. Cette baisse intervient avec le retour progressif de la production porcine et une hausse de la production intérieure de poulet.

Le Brésil (- 13 %) et les Etats-Unis (- 9 %) ont subi les fortes baisses des exportations vers le marché chinois en 2021.

La production organisée continue à bénéficier d'une forte demande avec le maintien des restrictions sur les *wet markets*, principal circuit de commercialisation de la production familiale.

En 2022, la production et les importations chinoises en viande de volaille devraient reculer, impactées par les mesures de confinement strictes instaurées dans les plus grandes villes du pays, après la résurgence de cas Covid-19.

Évolution des importations chinoises en viandes de volailles entre 2019 et 2021



Source : ITAVI d'après Trade Data Monitor

Les **États-Unis** sont les premiers producteurs de viande de volaille au monde avec 23,2 Mt produites en 2021, en hausse de 0,3 % par rapport à 2020 selon l'USDA. Le marché se développe principalement grâce à un marché intérieur en croissance et des exportations en hausse. Les exportations représentent désormais 17 % de la production totale avec un volume exporté de 3,9 Mtéc.

En 2021, les États-Unis ont exporté 3,9 Mt de viande de volaille en hausse de 2,2 %. Ce sont notamment les exportations vers Cuba (+ 81 %) qui devient le 3^e partenaire, Mexique (+ 6 %) et les Philippines (+ 100 %) qui ont tiré les exportations à la hausse. Pour les Philippines, cette hausse est la conséquence de la fermeture du marché philippin aux volailles européennes.

La production de l'**Union européenne** (UE-27) recule de 2,7 % en 2021 à 13,3 Mtéc, en lien avec l'épisode de la grippe aviaire qui a touché l'Europe (2020-2021).

La baisse de la production touche une grande partie des pays de l'UE, notamment la Pologne, l'Espagne, les Pays-Bas et la France.

Avec plus de 1 000 foyers de grippe aviaire enregistrés en Europe depuis la fin de l'année 2020, la situation de la filière avicole européenne, déjà fragilisée par la covid-19 et la hausse des coûts de matières premières, reste tendue. La fermeture de certains marchés à l'export (Philippines, Chine et Hong-Kong), et l'élimination des cheptels affectés par l'influenza aviaire notamment en Pologne ainsi que l'allongement des vides sanitaires ont impacté les disponibilités avec une offre qui est restée limitée en 2021. Cette baisse de l'offre se poursuit en 2022 sur fond de grippe aviaire et de guerre en Ukraine (3^e fournisseur de l'UE).

➤ Échanges mondiaux de viandes de volailles

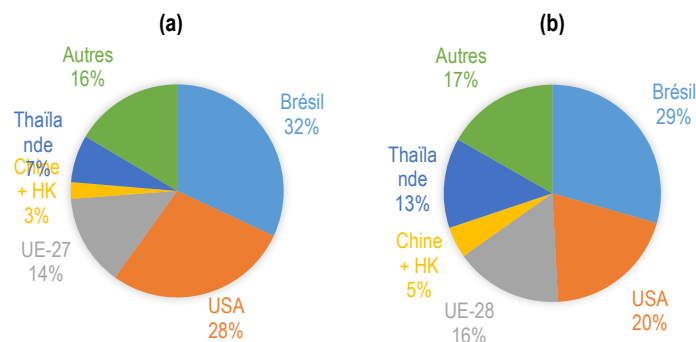
• Exportations

Les échanges mondiaux de viande de volaille (hors commerce intra-UE), qui représentaient 11,0 % de la production totale en 2020, ont connu une baisse de 1,5 % en 2021 à 14,1 Millions de tonnes, ce qui représente désormais 10,7 %.

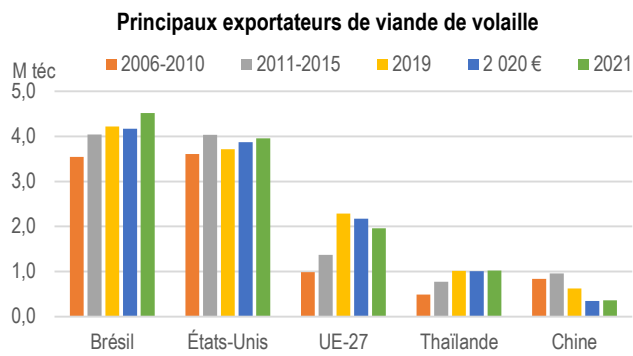
Cette baisse est portée avant tout par le recul des exports de la Turquie (- 319 600 t) qui subit l'embargo irakien depuis 2021. En 2022 les exportations de poulet vers l'Irak ont toutefois repris en réaction de la forte perturbation des approvisionnements au niveau mondial. Les exportations néerlandaises ont connu aussi une forte baisse vers les Philippines (- 127 000 t) conséquence de la grippe aviaire en Europe. Ce flux a été récupéré en grande partie par les Etats-Unis et le Brésil.

L'Ukraine est le 4^e plus grand exportateurs hors-UE, avec 450 300 tonnes de viandes de volaille exportées en 2021 (+ 7 %). La guerre actuelle a durement touché le secteur avicole ukrainien et prive le pays d'exportations depuis la fin février. Cela impacte le marché mondial qui se retrouve avec un déficit prévisionnel de plus de 300 000 tonnes. Dans ce contexte, le Brésil jouera un rôle important pour équilibrer le marché mondial avec une offre très compétitive. Pour rappel, le Brésil a pu augmenter ses exportations en 2021 de 350 000 tonnes, principalement vers les Emirats arabes unis, les Philippines, le Mexique et le Japon.

Parts de marché des principaux pays exportateurs de viande de volaille en volume (a) et en valeur (b) pour l'année 2021



Source : ITAVI d'après Trade Data Monitor



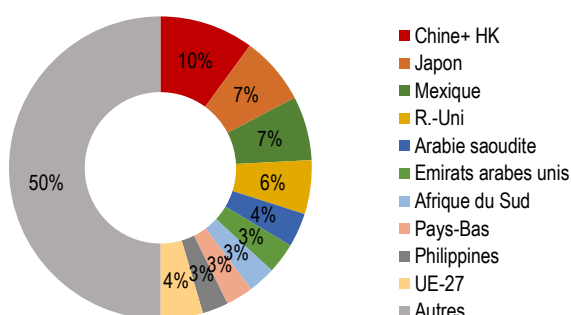
Source : ITAVI d'après OCDE-FAO

• Importations

En 2021, les importations mondiales de viande de volaille ont connu un recul de 0,8 %. La hausse dynamique des importations mexicaines (+ 16 %),  miriennes (+ 19 %) et philippines (+ 30 %) a atténué la forte baisse des échanges au niveau mondial (- 4 % hors ces trois marchés).

Les importations sont moins concentrées au niveau mondial, la somme des dix premiers pays importateurs et de l'UE-27 représentant 55 % du volume de viande importé. En 2021, les principaux importateurs sont la Chine (avec Hong-Kong) avec 11 % des volumes (14 % en 2020), suivis du Japon (8 %), du Mexique (8 %) et de l'Union européenne (5 %). L'Iraq, 6  importateur de viande de volaille, a fortement baissé ses importations depuis en 2021 (- 70 %).

Part des principaux pays dans les importations mondiales en volume de viandes et préparations de volailles (2020)



Source : ITAVI d'après Trade Data Monitor

➤ Reprise de la croissance mondiale plombée par l'IAHP et la guerre en Ukraine

En 2021, les filières avicoles ont fait face à une forte propagation de la grippe aviaire au niveau européen qui a touché principalement la Pologne et la France.   cela s'ajoute la reprise tardive du débouché RHD et la flambée des prix matières premières. Si le marché reste tendu en Europe, les  tats-Unis et le Brésil ont connu une progression dynamique de

la demande à la fois intérieure et à l'export, notamment vers le Moyen-Orient et l'Asie (hors Chine) pour le Brésil et vers le Mexique et Cuba pour les  tats-Unis.

En 2022, le secteur avicole mondial fait face à l'un des pires épisodes de la grippe aviaire. L'Europe et les  tats-Unis totalisent plus de 2 000 foyers à eux deux. En conséquence, la production mondiale devrait reculer malgré la hausse prévisionnelle de la production dans certains pays comme le Brésil ou la Pologne.

Au-delà de la baisse de la production ukrainienne elle-même qui pourrait ch ter de moitié, la guerre en Ukraine a eu des conséquences majeures sur l'économie mondiale avec une forte inflation et notamment sur les matières premières. Les entreprises avicoles font face à une explosion des coûts de production, ceci pourrait avoir un impact majeur sur les petits acteurs qui vont probablement réduire leurs activités.

2.2. Union européenne :

➤ Production

La production indigène de volaille¹ dans l'Union Européenne à 27 est estimée par l'ITAVI à partir d'Eurostat et de statistiques nationales à 13,3 Mt c en 2021, en baisse par rapport à 2020 (- 2,7 %).

La production reste concentrée dans quelques pays, notamment en Pologne (18,7 %), en Allemagne (13,0 %), en France (12,8 %), en Espagne (12,3 %), en Italie (10,4 %) et aux Pays-Bas (4,1 %). Le poulet représente désormais 81,5 % de la production la dinde, 13,6 % et le canard 2,8 % sous l'effet de la covid-19 et de la grippe aviaire.

Abattages de viande de volailles par espèce UE-27 – 1 000 t c

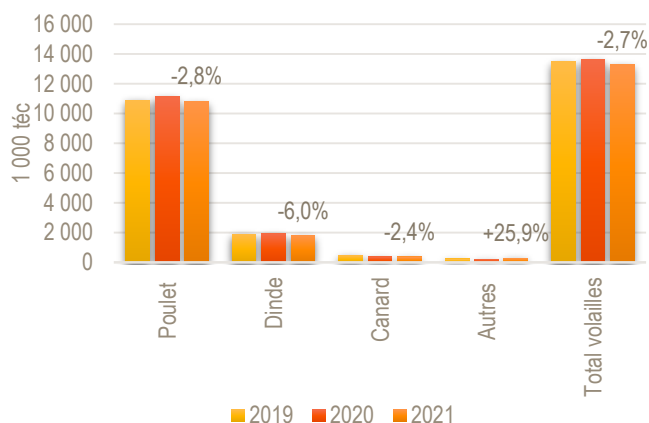
1 000 t�c	2018	2019	2020	2021	% 20/19	% 21/20
Poulet	10 706	10 916	11 115	10 808	+1,8 %	-2,8 %
Dinde	1 879	1 889	1 917	1 802	+1,5 %	-6,0 %
Canard	475	470	386	377	-17,7 %	-2,4 %
Autres	215	241	221	278	-8,6 %	+25,9 %
Total	13 275	13 516	13 639	13 265	+0,9%	-2,7%

Source : ITAVI d'après Eurostat, sources nationales

Sur dix ans, la production de viande de volailles de l'UE à 27 progresse à un rythme moyen de 3,0 % par an sous l'impulsion de la Pologne (+ 7,2 % par an), dont la production a doublé sur la même période (+ 107 %). Entre 2010 et 2020, la production a aussi progressé de façon dynamique en Espagne (+ 27 %), en Hongrie (+ 36 %) et en Italie (+ 18 %), tandis qu'elle stagne en France (+ 1 %).

¹ Production d'animaux vivants « sortie de ferme » pouvant, pour un pays donné, différer des abattages (production de viande) en fonction des flux d'animaux vivants.

Evolution des abattages de viande de volailles par espèce UE-27



Source : ITAVI d'après Eurostat, sources nationales

• Volailles de chair

En 2021, les abattages de volailles reculent de 2,7 % à 13 Mtéc dans un contexte sanitaire inédit (covid-19 et grippe aviaire). Cette baisse devrait s'accélérer en 2022, avec l'apparition de la grippe aviaire hautement pathogène (H5N8) depuis l'hiver 2021-2022 dans plusieurs pays européens (France, Pays-Bas, Espagne, Allemagne). Ainsi, les abattages en 2022 devraient enregistrer une baisse plus marquée par rapport à 2021. La baisse concerne la majorité des pays européens, mais particulièrement la France, les Pays-Bas et l'Espagne.

En 2021, la Pologne reste de loin le premier producteur de viande de volailles de l'Union Européenne mais elle voit sa part de marché à la production se contracter (19,1 % contre 19,8 % en 2020) avec des abattages de 2,54 Mt en 2021.

Abattages de volailles en Union européenne – 1 000 téc

	2010	2015	2019	2020	2021	% 20/19	% 21/20
Pologne	1 342	2 011	2 593	2 696	2 540	4,0 %	-5,8 %
Allemagne	1 380	1 520	1 584	1 614	1 588	1,9 %	-1,6 %
France	1 697	1 709	1 691	1 670	1 641	-1,3 %	-1,8 %
Espagne	1 349	1 447	1 705	1 715	1 631	0,6 %	-4,9 %
Italie	1 180	1 292	1 366	1 389	1 376	1,7 %	-1,0 %
Pays-Bas	799	1 000	1 047	1 000	869	-4,5 %	-13,1 %
Hongrie	360	479	533	514	550	-3,6 %	7,0 %
Belgique	404	453	448	449	455	0,3 %	1,4 %
Portugal	296	309	352	356	361	1,1 %	1,4 %
UE-27	10 483	12 081	13 516	13 639	13 265	0,9 %	-2,7%

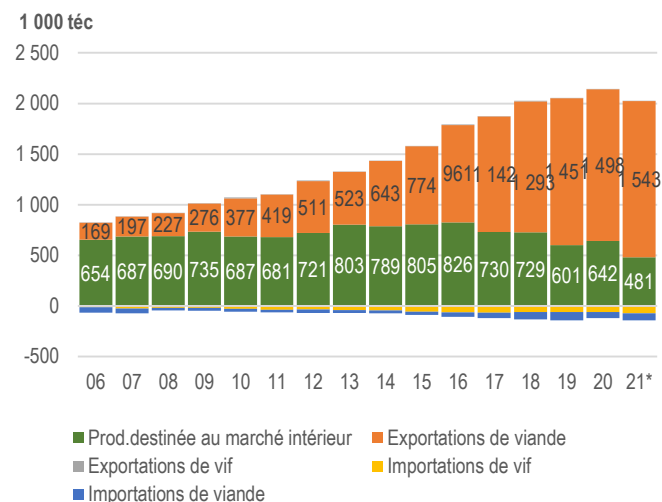
Source : ITAVI d'après Eurostat, SSP, Mapama, Destatis, INE, Istat

• Poulet

Les abattages de poulet en 2021 sont en baisse de 2,8 % par rapport à 2020. Cette baisse (- 307 000 téc) est imputée à la contraction de la production en Pologne (- 104 000 téc), aux Pays-Bas (- 126 000 téc) et en Espagne (- 78 000 téc). En effet, en Pologne, la grippe aviaire a touché les élevages de reproducteurs de poulet de chair ce qui a fortement ralenti les mises en place, et explique cette baisse. En revanche aux Pays-Bas, la raison est plutôt liée à l'engagement des acteurs

de la filière dans la production du poulet sous le cahier des charges *Beter Leven*, qui limite les densités en élevage avec une durée d'élevage plus longue.

Évolution du marché polonais de viande de poulet



Source : Itavi d'après Eurostat

Abattages de gallus en Union européenne – 1 000 téc

	2010	2015	2019	2020	2021*	% 20/19	% 21/20
Pologne	1 094	1 635	2 111	2 200	2 097	4,2 %	-4,7 %
Espagne	1 116	1 186	1 412	1 401	1 324	-0,8 %	-5,5 %
France	967	1 045	1 072	1 078	1 095	0,6 %	1,5 %
Allemagne	837	1 013	1 076	1 107	1 080	-2,5 %	-2,5 %
Pays-Bas	781	990	1 036	996	869	-3,9 %	-12,7 %
Italie	865	969	1 055	1 067	1 069	1,1 %	0,1 %
Belgique	396	445	440	441	448	0,2 %	1,5 %
Hongrie	208	304	336	354	368	5,6 %	3,7 %
Portugal	249	261	296	297	300	0,5 %	0,9 %
UE 27	8 209	9 597	10 916	11 115	10 808	1,8 %	-2,8 %

* Estimation

Source : ITAVI d'après Eurostat, SSP, Mapama, Destatis, INE, Istat

En 2021, 76 % de la production polonaise a été exportée contre 70 % en 2020. Cette part est en forte hausse, en lien avec la crise de l'influenza aviaire. Si la production est fortement impactée, la production pour le marché de l'export se maintient au détriment des disponibilités intérieures. En effet, cette crise a fortement impacté les prix de la viande de poulet en Pologne, ce qui a freiné la demande sur le poulet.

• Dinde

En 2021, les abattages de dinde ont chuté de 6,0 %, conséquence de la crise sanitaire et la baisse des activités de restauration, cela a impacté principalement la France (- 7,4 %), l'Allemagne (- 8 %) et la Pologne (- 11 %). La baisse en Pologne est imputée à la forte baisse de la demande à l'export (- 12 %). Pour rappel, la Pologne exporte 70 % de sa production en dinde.

Abattages de dindes en Union européenne – 1 000 t c

	2010	2015	2019	2020	2021	% 20/19	% 21/20
Allemagne	478	458	471	477	441	1,3%	-7,5%
Pologne	205	306	386	407	363	+5,5%	-10,7%
France	391	340	319	319	296	+0,3%	-7,4%
Italie	298	313	301	313	298	+4,2%	-4,9%
Espagne	159	189	213	226	234	+6,2%	+3,6%
Hongrie	85	77	78	81	73	-0,6%	-26,0%
Portugal	37	36	44	47	49	+3,2%	-9,2%
Belgique	8	8	7	6	7	-20,6%	29,5%
UE 27*	1 740	1 808	1 915	1 917	1 802	+1,5%	-6,0%

Source : ITAVI d'après Eurostat, SSP, Defra, Mapama, Destatis, INE, Istat

• Canard

La production européenne de canard a été fortement affectée par les épisodes successifs de grippe aviaire en 2016 (France), en 2017 (France, Hongrie, Bulgarie), en 2020-2021 (Hongrie, Bulgarie et France) et en 2021-2022 en France.

En 2020, la production de canard a été fortement touchée par les mesures de confinement, la fermeture de certains débouchés et la résurgence de l'influenza aviaire, d'abord en début d'année en Bulgarie (9 foyers) et dans le sud-ouest de la Hongrie (273 foyers), puis en France durant l'hiver 2020-2021 (472 foyers). Les abattages européens ont baissé de 17,7 % en 2020.

Abattages de canards en Union européenne – 1 000 t c

	2010	2015	2019	2020	2021	% 20/19	% 21/20
France	236	234	218	191	176	-12,4 %	-8,0 %
Hongrie	51	77	91	63	90	-30,3 %	+41,5 %
Pologne	14	36	62	64	57	+2,7 %	-9,6 %
Allemagne	61	42	28	22	16	-21,7 %	-25,1 %
Bulgarie	20	20	20	18	20	-8,8 %	+10,3 %
Pays-Bas	17	10	11	4	4	-63,6 %	+0,0 %
Portugal	9	10	11	10	10	-8,5 %	+1,0 %
Espagne	5	5	6	5	5	-17,0 %	1,5 %
UE-27	423	445	470	386	377	-17,7 %	-2,4 %

Source : ITAVI d'après Eurostat, SSP, Defra, Mapama, Destatis

En 2021, la production européenne se stabilise après une forte baisse en 2020. Si la production française était fortement touchée (- 8 %), la Hongrie marque le retour de sa production en 2021 avec des abattages qui ont atteint 90 000 t c, en hausse de 42 %.

En 2022, la production européenne de canard devrait reculer, impactée par la baisse de la production en France qui connait un deuxième épisode d'IAHP avec plus de 360 foyers dans la zone de production de canard gras (Sud-Ouest).

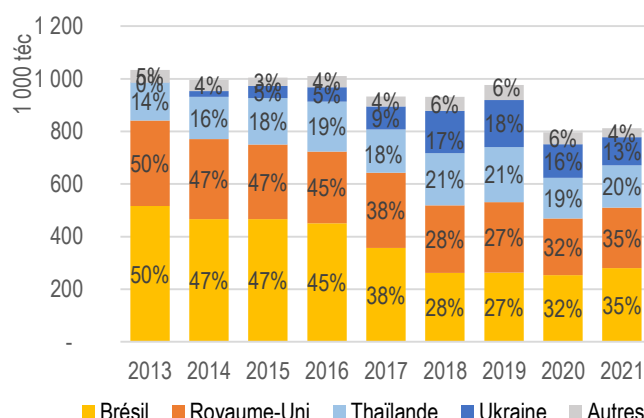
➤ échanges européens de viande de volaille

Le solde des échanges de viandes et préparations de volailles de l'UE, qui s'était nettement dégradé entre 2000 et 2007 est reparti à la hausse. Depuis 5 ans, les exportations extra-européennes progressent à un rythme de 4,6 % par an tandis que les importations sont quasi-stables, avec une légère progression de 0,6 % par an sur la même période. Cette stabilisation est à mettre en relation avec un tassement des importations en provenance du Brésil et l'ouverture de contingents dans d'autres pays (Chili, Ukraine...).

Les importations en provenance du Brésil repartent à la hausse après une baisse entre 2016 et 2020 depuis le scandale « *carne fraca* ». Ainsi, la part des importations en provenance du Brésil dans le total des importations européennes est passée de 27 % en 2019 à 35 % en 2021. Le Brésil redeviens le premier fournisseur de l'UE après avoir perdu cette place depuis 2017.

En 2021, la situation tendue des disponibilités sur le marché européen et la hausse des prix a nettement favorisé les origines Brésil et Thaïlande avec un maintien des importations dans un contexte de baisse des imports depuis les autres pays tiers.

Parts de marché des principaux pays exportateurs de viande de volaille en Europe

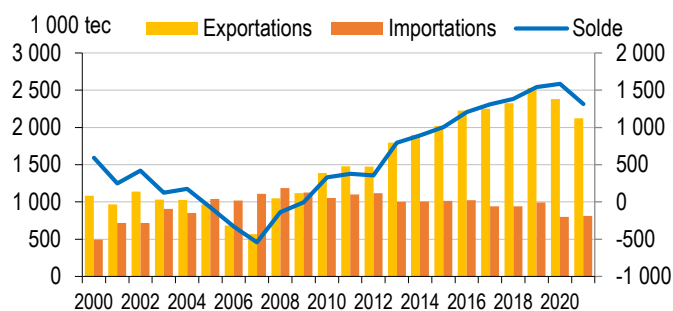


Source : ITAVI d'après Eurostat

En 2021, les importations européennes de viandes de volailles en provenance de pays tiers ont connu une hausse de 2 %. Si les importations depuis l'Ukraine ont baissé de plus de 16 %, les approvisionnements ont connu une forte hausse depuis le Brésil (+ 11 %) et la Thaïlande (+ 4 %) marquant un retour progressif aux tendances avant Covid.

² Opération lancée par la police fédérale du Brésil en 2017 contre les entreprises du secteur accusées de vendre de la viande avariée et de changer la date de péremption.

Évolution des échanges extra-communautaires de viandes et préparations de volailles en volume



Source : ITAVI d'après Eurostat

Ces importations sont principalement constituées de filets sous différentes présentations : préparations à base de poulet (14 %), volailles saumurées (31 %) et découpes congelées (23 %). Le poids des préparations à base de poulet et de volailles saumurées a fortement progressé.

Importations européennes (UE-27) de viandes de volailles des pays tiers – en 1000 tec

	2016	2017	2018	2019	2020	2021	%20/19	%21/20
Brésil	450	357	262	263	253	280	-4 %	11 %
R.-Uni	272	286	257	268	216	230	-19 %	6 %
Thaïlande	191	164	199	209	154	160	-26 %	4 %
Ukraine	54	88	161	179	128	107	-28 %	-16 %
Autres	42	38	53	56	45	34	-20 %	-25 %
TOTAL	1 010	933	931	976	797	812	-18 %	2 %

Source : Itavi d'après Eurostat

Les importations de découpes de poulet frais sont en forte baisse. La grande majorité est constituée du code douanier 0207 13 70 ou « autres découpes », qui correspond à la ligne tarifaire qu'utilise l'Ukraine pour exporter des coffres (filets et ailes avec os) vers l'Union européenne, qui mettait à profit une faille dans l'accord d'association.

En provenance de l'Ukraine, les importations européennes ont reculé de 16 %, sous l'effet conjugué :

- de la mise en œuvre des contingents renégociés par l'UE, plus protecteurs,
- la suspension des importations en début d'année suite à l'apparition de foyers de grippe aviaire,
- la baisse des débouchés de la restauration européenne qui a affecté les échanges avec l'Ukraine malgré la levée de l'interdiction en mars.

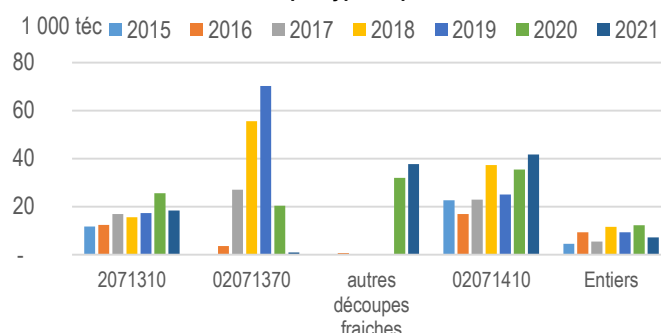
En effet, les importations sous le code douanier 0207 13 70 sont les plus affectées avec une baisse de 99 % entre 2019 et 2021. En revanche, les poitrines désossées congelées (filets), ont connu une progression en 2021. Ainsi, nous observons un abandon progressif des coffres (filets et ailes avec os), créés pour contourner le contingent tarifaire négocié en 2014-2015.

En 2022, la baisse prévisionnelle de la production et l'arrêt des importations depuis l'Ukraine suite à l'invasion russe font

baïsser les disponibilités sur le marché européen de 300 000 à 400 000 tec de viande de volaille, principalement en poulet. Cette baisse pourrait stimuler les importations au profit du Brésil, actuellement le plus susceptible d'augmenter ses exportations vers l'UE-27.

En 2021, les exportations européennes ont reculé de 10 % sous l'effet du Brexit pour le Royaume Uni (- 11 %), et l'influenza aviaire pour les Philippines (- 59 %). Les exportations vers l'Ukraine, le Ghana et le Congo ont connu une nette progression.

Importations européennes de viande de poulet en provenance d'Ukraine par type de produits



Source : ITAVI d'après Eurostat

Exportations européennes de viandes de volailles des pays tiers – en 1000 tec

	2016	2017	2018	2019	2020	2021	%20/19	%21/20
R.-Uni	756	782	820	880	800	713	-9 %	-11 %
Ghana	110	141	160	180	211	225	18 %	7 %
Ukraine	104	149	159	159	129	146	-19 %	13 %
Congo (RDC)	45	57	74	76	101	137	31 %	37 %
Philippines	114	122	147	205	193	79	-6 %	-59 %
Autres	1 067	970	937	1 014	931	825	-8 %	-11 %
TOTAL	2 195	2 220	2 296	2 514	2 366	2 125	-6 %	-10 %

Source : ITAVI d'après Eurostat

Avec des importations en hausse et des exportations en forte baisse, le solde de viandes et préparations de volailles se dégrade en volume (- 256 000 tec), mais progresse en valeur à + 2,1 Mds€ en 2021, en amélioration significative par rapport à 2019 (+ 320 M€). Historiquement, le solde en valeur est déficitaire avec des importations de forte valeur ajoutée et des exportations des viandes majoritairement non consommées en Europe (Ailes, pâtes, VSM...), la sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne a permis au solde commercial en valeur de l'UE de devenir excédentaire, cela révèle la part prépondérante des importations du Royaume-Uni dans les importations communautaires de viandes de volailles

Évolution du solde des échanges européens (UE-27) de viandes de volailles des pays tiers – en 1000 tec et M€

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Solde volume	983	1 185	1 288	1 364	1 538	1 569	1 313
Solde valeur	1 161	1 226	1 396	1 483	1 813	1 939	2 114

Source : IITAVI d'après Eurostat

➤ Consommation européenne de volailles en baisse

L'année 2021 a connu une baisse de la consommation liée en partie avec la reprise tardive des activités du secteur RHD mais aussi du fait de la baisse des disponibilités suite à l'apparition de la grippe aviaire en Pologne et en France. Ainsi, la consommation a reculé de 1,0 %, tirée à la baisse par un retrait de consommation en dinde (- 6,4 %) en canard (- 4,4 %) et en poulet (- 1,0 %). Les pays les plus touchés par cette baisse sont : la Pologne (- 16 %), l'Espagne (- 6,5 %), et l'Allemagne (- 2,2 %).

Consommation apparente de viandes de volailles en Union européenne – en t c

1 000 t�c	2010	2015	2019	2020	2021	%20/19	%21/20
France	1 543	1 681	1 896	1 887	1 926	-0,5%	+2,1%
Allemagne	1 619	1 732	1 872	1 908	1 865	+1,9%	-2,2%
Espagne	1 394	1 440	1 661	1 690	1 581	+1,8%	-6,5%
Italie	1 070	1 210	1 265	1 292	1 267	+2,1%	-2,0%
Pologne	870	1 019	928	950	797	+2,4%	-16,1%
Portugal	339	364	421	421	413	-0,1%	-1,8%
Hongrie	226	286	351	372	369	+6,0%	-0,7%
Pays-Bas	377	374	371	365	366	-1,6%	+0,1%
Belgique	96	144	214	182	191	-14,8%	+4,8%
UE-27	9 805	10 592	11 978	12 070	11 952	+0,8%	-1,0%

Source : Estimations ITAVI d'après Eurostat, MEG, Statistiques nationales

En 2021, la part des importations dans la consommation du poulet se stabilise à 7,8 %, à son plus bas niveau. Cela est lié à la baisse de la consommation et le report des exportations historiquement orientées vers les Pays tiers sur le marché intérieur. Certains pays marquent un retour progressif de la part des importations dans la consommation à leur niveau d'avant Covid, avec une dégradation du solde commercial en volume.

Parts des importations dans la consommation de viande de poulet en Union européenne

%	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021*
Pologne	3%	4%	5%	6%	9%	11%	8%	11%
Espagne	8%	12%	11%	12%	11%	10%	9%	12%
France	43%	43%	43%	43%	43%	43%	41%	44%
Allemagne	54%	54%	57%	57%	55%	55%	51%	51%
Italie	8%	8%	7%	7%	7%	7%	7%	7%
Hongrie	22%	14%	15%	18%	20%	25%	28%	25%
Portugal	14%	15%	15%	17%	18%	18%	16%	18%
UE-27	11%	11%	10%	9%	9%	10%	8%	8%

Source*: Estimations ITAVI d'après Eurostat, Statistiques nationales

➤ Tendances 2022

En 2021, les abattages européens de volailles ont été affectés par les épisodes de la grippe aviaire (- 2,7 %), principalement en poulet (- 2,8 %) et en dinde (- 6,0 %), tandis que les abattages de canards tendent à se stabiliser après une forte baisse en 2020. En outre, le passage accéléré des Pays-Bas vers les élevages extensifs sous cahier de charges (Beter Leven) a affecté la production (- 13 %).

Si les importations communautaires en provenance du Brésil restent en dessous de leur niveau historique, elles remontent graduellement depuis 2020, notamment sur les viandes

saumurées. En 2022, les importations depuis le Brésil devrait augmenter considérablement favorisées par un marché européen tendu, et une compétitivité de prix. Les importations en provenance de l'Ukraine ont passé deux ans de transitions vers davantage de filets de poulets depuis la re-négociation des contingents tarifaires, cela a contribué à freiner les importations en 2021 (- 16 %). En 2022, l'invasion russe de l'Ukraine a eu un impact majeur sur le marché mondial des matières premières contribuant à faire exploser les coûts de production de volaille. De plus, l'Ukraine ayant fortement réduit ses exportations, le marché européen se trouve privé d'un flux d'approvisionnement avoisinant 8 000 tonnes par mois.

La propagation de la grippe aviaire, notamment en Europe et aux Etats-Unis perturbe le marché mondial pour la deuxième année successive. Si l'Europe a été fortement impactée, notamment la France, d'autres pays épargnés par la grippe aviaire, à l'image du Brésil, de l'Argentine et la Pologne (fin 2021) ont tiré profit de la demande dynamique en Asie, au Moyen Orient et en Amérique du Nord. En 2022 ces 3 pays pourrait augmenter leurs exportations pour combler l'offre réduite. La reprise de la production porcine en Chine a entraîné en 2021 un ralentissement de la demande sur la viande de volaille, avec un impact sur les importations qui s'est fait ressentir au 2 me semestre 2021. Le demande chinoise devrait reculer davantage en 2022 en conséquence de la situation sanitaire avec l'explosion des cas Covid et l'instauration des mesures de confinement très strictes dans plusieurs villes

La tendance inflationniste des matières premières enregistrée depuis fin 2020 et accélérée par la guerre en Ukraine, pèse sur les producteurs, notamment européens, avec la hausse des coûts de production. L'offre mesurée depuis le 2 me semestre 2021 et la forte hausse de la demande ont permis aux prix de la viande de volaille de progresser, permettant aux entreprises de retrouver leur équilibre financier.

En 2022, l'incertitude reste de mise avec peu de visibilité sur l'évolution du marché même pour les mois proches. La production mondiale devrait progresser légèrement, les évolutions restent contrastées par région, le continent européen connaîtra une baisse de la production qui pourrait atteindre 4-5 %, impactée par la propagation de la grippe aviaire et le ralentissement de la demande à l'export.

Le marché étasunien, touché en plein fouet par la grippe aviaire (~35 M de volailles abattues) voit sa dynamique freinée en 2022, avec un marché interne qui pourrait se retrouver excédentaire avec un marché à l'export réduit.

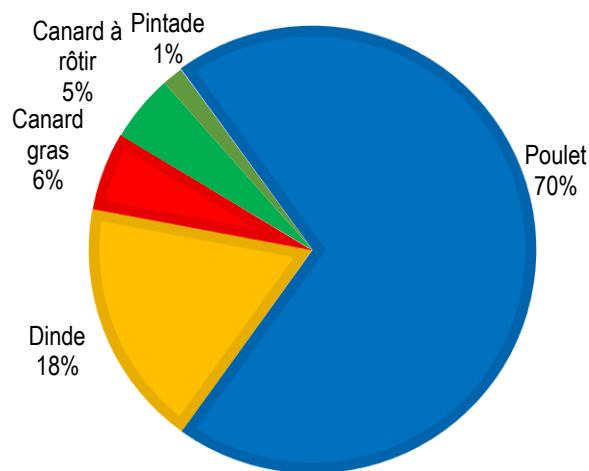
Les changements de flux opérés en 2021, et la situation sanitaire (IAHP) continuent à profiter aux exportations brésiliennes en 2022, notamment vers le Moyen Orient, l'Asie et vers l'Europe. Selon ABPA, la production brésilienne de poulet devrait progresser de 4 à 5 % en 2022 pour répondre à la demande grandissante.

2.3. La filière française de la volaille de chair

➤ Production française de viande de volaille : dynamiques passées et caractéristiques

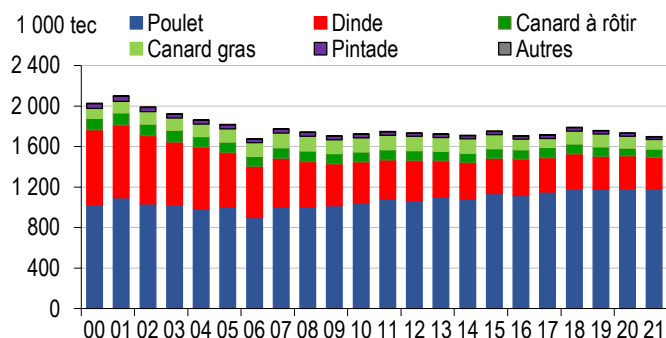
En 2021, la production de volaille française baisse de 1,9 % à 1,70 Mtéc. La production de poulet (incluant également une faible proportion de viande de poules de réforme) représente 70 % de la production totale, devant la dinde (18 %) et le canard (11 %). Après avoir connu un rebond en 2018, la production de volailles marque une baisse pour la troisième année consécutive dans un contexte marqué par la covid-19 et l'influenza aviaire. Cette baisse est principalement liée à la baisse de production de canard, dinde et de pintade.

Répartition de la production de volailles par espèces (%) en 2021



Source : ITAVI d'après SSP

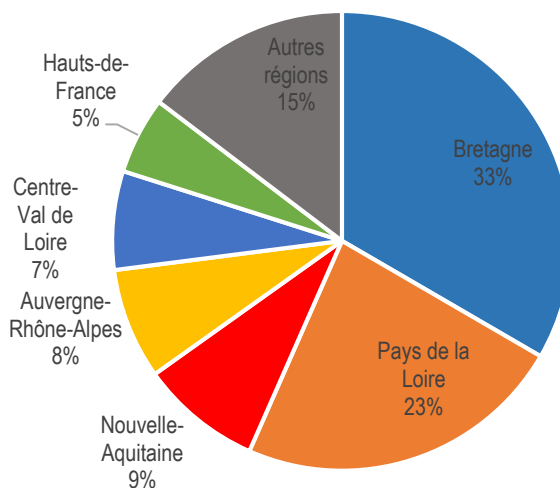
Production indigène de volailles en France entre 1998 et 2021*



Source : ITAVI d'après SSP

Depuis 10 ans, la production de poulet progresse avec un taux de croissance annuel moyen de + 1,0 % par an. Tandis que pour le reste des espèces, la production ne cesse de reculer sur 10 ans. La production en dinde enregistre un recul de 2,3 %/an, en canard (gras/maigre), la production recule en moyenne de 3,0 % et de 2,9 %/an en pintade sur la même période.

Répartition de la production de volailles par région (%) en 2020



Source : ITAVI d'après SAA

La Bretagne reste le bassin principal de la production avicole. Sur 10 ans cette région a perdu 2 % des parts de productions aux profits des bassins de productions secondaires. Par espèce, la Bretagne reste la première région productrice en poulet (32 %) et dinde (40 %), tandis que les Pays de la Loire est la première région de production de canard à rôti (61 %) et pintade (38 %).

• Évolution des abattages de volailles

En 2021, les abattages de volailles ont reculé de 1,8 %, tirés par un recul important des abattages de canards gras (- 18 %), de dindes (- 7 %) et de pintades (- 7 %), tandis que les abattages de poulets progressent légèrement (+ 1,5 %).

En effet, malgré la reprise du secteur RHD, les secteurs de la dinde et de la pintade restent pénalisés avec une demande décevante en RHD.

Cette évolution a permis au poulet de s'affirmer comme produit incontournable en France en progressant dans les parts de production. Ainsi, le poulet représente 70 % des abattages de volailles en 2021, en progression de 8 points sur 10 ans, au détriment des autres espèces.

En 2022, la filière avicole française plonge dans sa pire crise d'influenza aviaire (IAHP) dans son histoire ; depuis la fin février, après avoir touché le Sud-Ouest, l'IAHP se propage aux Pays de la Loire et vers d'autres zones (Dordogne, Bretagne...). Ainsi, le département Vendée totalise à lui seul 535 foyers, et plus de 800 foyers en incluant les départements limitrophes. Pour rappel la région est connue pour être le premier bassin de production pour le canard à rôti, la pintade et la deuxième région en poulet et dinde. Cela aura

certainement des conséquences majeures sur la production et les disponibilités qui commencent à se sentir sur les étals.

Évolution des abattages de volailles en France – en 1 000 t c

	2015	2019	2020	2021	2022*	%21/20	%22*/21
Poulets chair	1 045	1 072	1 078	1 095	1 043	1,5 %	-4,8 %
Poules et coqs	48	44	45	39	37	-13,9 %	-4,2 %
Dindes	340	319	319	296	257	-7,4 %	-13,1 %
Canards � rôtir	95	93	76	82	61	7,6 %	-25,2 %
Canards gras	139	125	116	94	88	-18,2 %	-7,3 %
Pintades	33	32	28	26	21	-7,3 %	-18,6 %
Autres	10	9	10	9	9	-1,3 %	-
Total volailles	1 709	1 694	1 671	1 640	1 516	-1,8 %	-7,6 %

* Projection

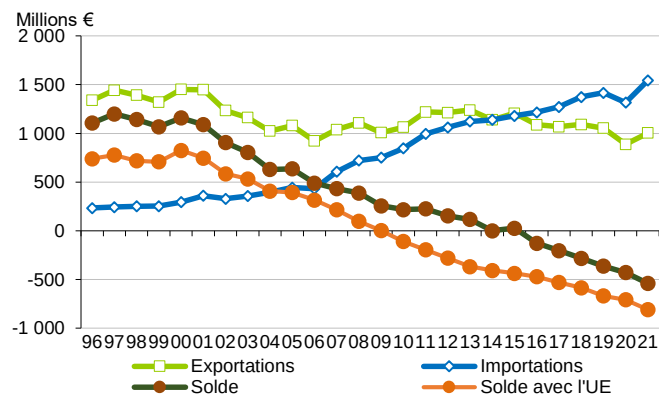
Source : Itavi d'après SSP

Selon le modèle de prévision de l'Itavi et sur la base des informations recueillis à travers les professionnels et les interprofessions, la production française connaîtra un ralentissement au moins jusqu'à septembre. Ainsi, sur l'année 2022 les abattages de viande de volaille devraient reculer de 7 à 8 %. Si la diminution de production touche toutes les espèces, les baisses sont variables entre les filières : de (de - 25 % pour le canard à rôtir, de - 19% pour la pintade les de - 13% pour la dinde et de -5% pour le poulet.

➤ échanges français de viandes de volailles

Depuis les années 2000, les exportations de viandes de volailles sont en baisse tandis que les importations sont en hausse, ce qui a conduit le solde à progressivement diminuer pour devenir négatif en volume et en valeur depuis 2016.

 volution des échanges français de viandes de volailles



Source : ITAVI d'après Douanes françaises

Si la baisse des exportations de dinde qui a eu lieu depuis 2000 explique une partie du repli des exportations de volailles, c'est la filière poulet qui génère un déficit croissant depuis plus de 10 ans via les importations depuis les pays de l'Union Européenne.

• Exportations

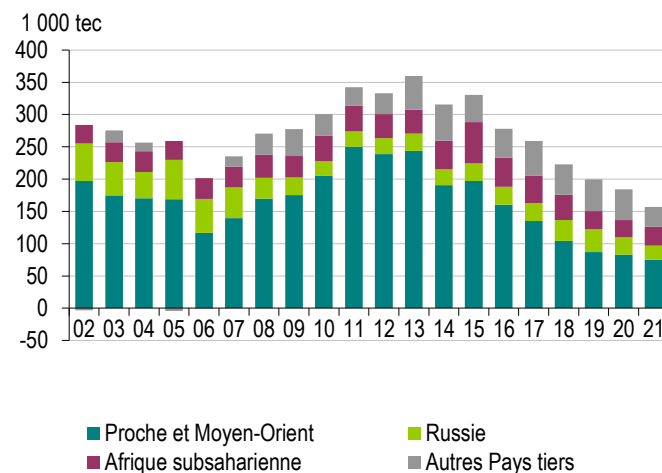
En 2021, le commerce extérieur en viande de volaille repart à la hausse. Les exportations françaises de viandes et préparations de volaille enregistrent une hausse de 11,4 % par rapport à 2020 en volume et de 13,1 % en valeur, cela, malgré la forte baisse des exportations vers les Pays tiers (- 13,3 %) où l'apparition de la grippe aviaire a pénalisé les envois vers

l'Asie (- 76 % ; - 22 400 t c). Par rapport à 2019, les exportations en volume restent 1,5 % inférieures.

Cette progression en 2021 est liée à la hausse des envois vers l'UE-27 (+ 32,9 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (+ 115,1 %) et l'Allemagne (+ 36,3 %). Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de 13,3 %, pénalisées par des exportations en baisse vers les Philippines (- 90 %) et Hong Kong (- 67 %), en conséquence de la grippe aviaire, et vers l'Arabie saoudite (- 13 %), tandis que les exportations progressent vers l'Afrique subsaharienne (+ 6,2 %). La hausse des exportations vers l'UE s'explique par le Brexit où des flux en provenance du Royaume-Uni transitent désormais par la France pour être réexpédiés vers les Pays-Bas et l'Allemagne. Ces flux concernent principalement des découpes de dos, ailes et cous sous le code 0207 13 40 à faible valeur. Cela explique la forte hausse des importations depuis le Royaume-Uni (+ 260 %).

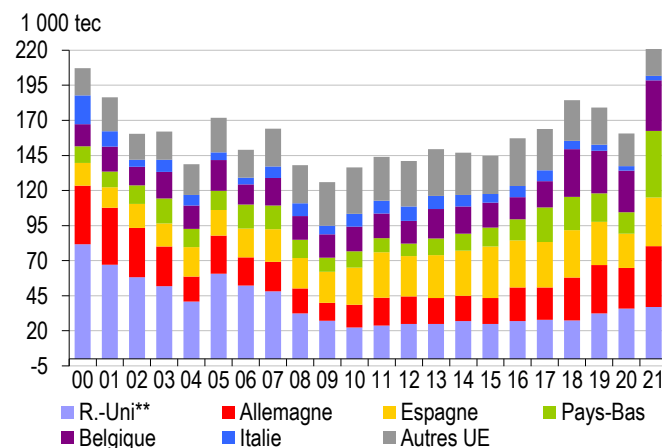
En Poulet, les exportations en 2021 progressent en volume (+ 14,4 %) et en valeur (+ 14,6 %). Les expéditions vers l'UE progressent de 57,7 %, principalement vers les Pays-Bas (+ 211 %), l'Allemagne (+ 50 %) et l'Espagne (+ 43 %).

 volution des exportations françaises de viande de poulet vers les pays tiers



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Expéditions françaises de viande de poulet vers l'UE



* Estimation

**sortie du Royaume-Uni de l'UE en 2021

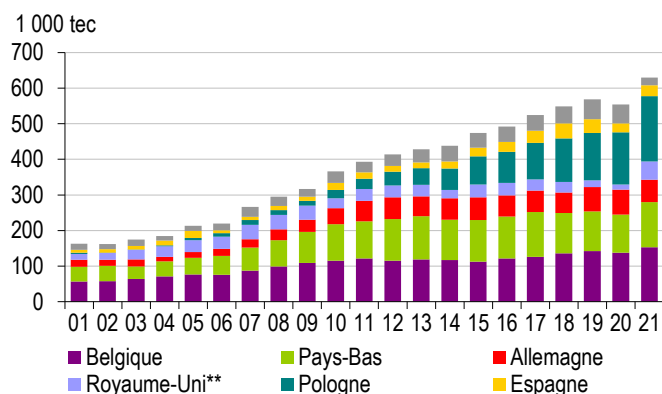
Source : ITAVI d'après douanes françaises

• Importations

Les importations de viande de volaille ont progressé en volume (+ 17 %) et en valeur (+ 17,3 %) en 2021, Si la Belgique est devenu le deuxième fournisseur de la France derrière la Pologne depuis 2020, les importations depuis la Belgique ont progressé de + 21 % en contribuant à 30 % dans la hausse des importations, contre seulement 19 % depuis la Pologne (+ 12,6 %). Cette tendance est à mettre en lien avec la situation de la production de volaille en Pologne affectée par la grippe aviaire et qui a freiné les importations durant l'été en favorisant en parallèle les achats depuis la Belgique.

L'offre abondante de poulet enregistrée depuis l'an dernier commence à se replier en conséquence de la hausse des prix des matières premières ainsi que de la grippe aviaire qui touche l'Europe.

Évolution des importations françaises de viande de poulet en provenance de l'Union européenne



* Estimation
**sortie du Royaume-Uni de l'UE en 2021
Source : ITAVI d'après douanes françaises

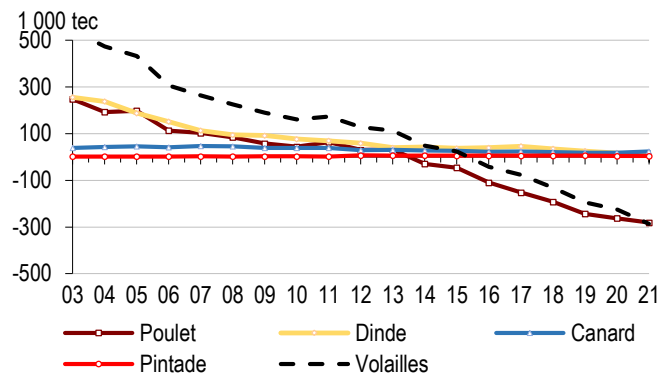
Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 18,2 %), soutenues par la progression depuis la Pologne (+ 14,5 %) et la Belgique (+ 21,2 %). La hausse des importations depuis les Pays tiers est plus marquée (+ 114 %) avec le retour des importations depuis le Royaume-Uni (+ 250 %). En effet, depuis le début de l'année 2021, la France est devenu le principal point d'entrée des viandes de poulet qui sont réexpédiées vers les autres pays européens. Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire en 2021 (- 411 000 ttec ; - 890 M€). Le déficit se stabilise en volume et se creuse en valeur (- 105 M€) par rapport à 2020.

En 2022, les importations françaises devraient progresser fortement, en lien avec la crise d'influenza actuelle qui touche les Pays de la Loire et en moindre intensité la Bretagne. La baisse de l'offre sur le 2^e et le 3^e trimestre serait comblée par les importations, autre facteur pourrait favoriser les imports, dans ce contexte inflationniste, certains restaurateurs pourraient être ramener à faire un arbitrage entre l'augmentation des prix où un changement d'approvisionnement vers la viande importée.

• Solde

Le solde des échanges de viandes et préparations de volaille reste négatif en volume (- 286 300 ttec) et en valeur (- 541 M€) en 2021. Quant au solde avec l'UE, le déficit s'élève à - 395 200 ttec en volume et - 811 M€ en valeur.

Évolution du solde commercial français de viandes de volailles avec l'Union européenne en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des échanges français de viandes et préparations de volailles (1 000 ttec)

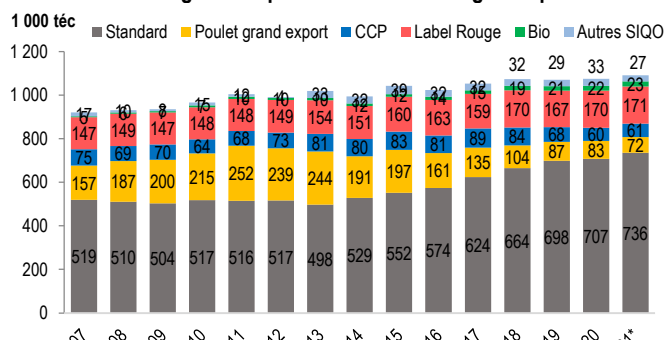
		2015	2019	2020	2021	20/19	21/20
Exports	Total volailles	589	468	414	461	-11,6 %	11,4 %
	vers UE-27	218	235	200	276	-14,8 %	37,6 %
	vers PT	371	233	213	185	-8,3 %	-13,3 %
	Dont poulet	450	346	309	353	-10,8 %	14,4 %
	vers UE-27	120	147	125	196	-15,2 %	57,7 %
Imports	Vers PT	331	200	184	157	-7,7 %	-14,9 %
	Total volailles	565	662	638	747	-3,6 %	17,0 %
	en prov. UE-27	500	616	603	671	-2,2 %	11,3 %
	en prov. PT	66	45	35	76	-22,1 %	114,4 %
	Dont poulet	496	590	571	676	-3,2 %	18,2 %
Solde	en prov. UE-27	437	549	539	607	-1,8 %	12,6 %
	en prov PT	59	41	32	69	-21,0 %	113,8 %
	Total volailles	24	-194	-225	-286	15,7 %	27,4 %
	avec UE-27	-282	-381	-403	-395	5,6 %	-1,8 %
	avec PT	305	187	178	109	-5,0 %	-38,7 %
Solde	Dont poulet	-46	-244	-262	-322	7,8 %	22,8 %
	avec UE-27	-317	-403	-415	-411	3,0 %	-1,0 %
	avec PT	272	159	152	88	-4,3 %	-41,9 %

Source : ITAVI d'après douanes françaises

➤ Place des signes de qualité dans la production de volailles de chair

La part de volailles respectant un cahier des charges Label Rouge, Certification de conformité produit ou Bio représente un quart de la production totale de volailles. Selon l'enquête qualité SSP de 2020, le poulet reste la première production sous cahier des charges (253 600 ttec), suivi de la dinde (65 400 ttec).

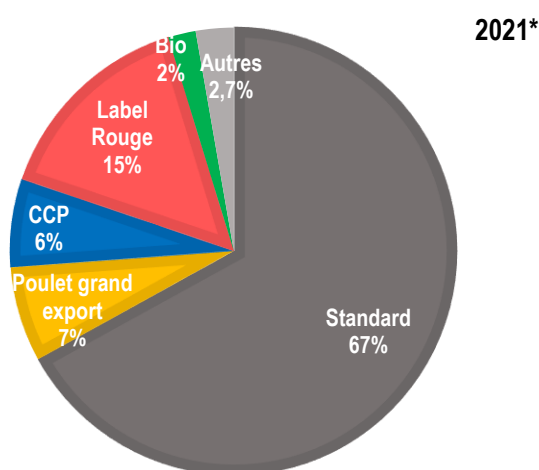
Part des signes de qualité dans les abattages de poule



Source : Itavi d'après, Enquête qualité SSP, Synalaf, Douanes

Suite à l'arrêt des restitutions aux exportations en 2013, la filière de production de poulet dite « grand export » a été fortement pénalisée. Sa part dans la production est passée de 24 % à 6 % en volume en 2021. En conséquence, la part de la production de poulet standard (hors grand export) est en augmentation, de même que celle des produits alternatifs. Il convient de noter cependant que la catégorie « standard » inclut également des cahiers des charges différenciés issus de démarches privées (ECC, Free Range...)

Répartition des abattages contrôlés de poulets



2021*

* Estimations
Source : ITAVI d'après SSP, Synalaf et douanes

➤ Évolution du parc de bâtiments volaille de chair en France

Après une forte réduction entre 2003 et 2009, le parc français de bâtiments d'élevage de volailles de chair suit une évolution nette en légère hausse de (+ 0,5 % par an) à partir de 2010. Cette dynamique est portée notamment par les évolutions du parc Label Rouge & bio qui affiche une croissance moyenne à + 1,6 % / an depuis dix ans. Le parc standard et certifié est stable sur la période 2010-20, conséquence d'un taux de construction (+ 1,9 % / an) et de disparition (- 1,9 %) équilibré.

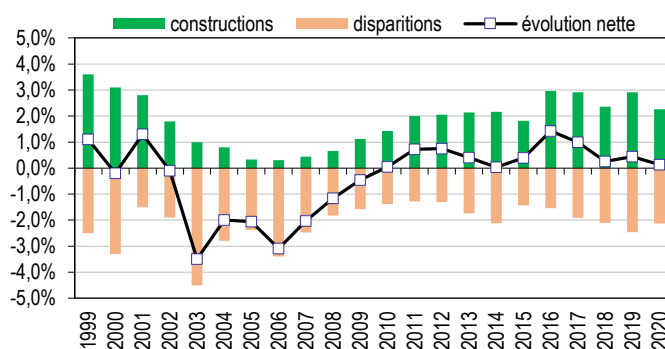
En 2020, le parc de bâtiments affiche une progression de 0,1 %. Les rénovations continuent (+ 3,2 %) à un rythme plus faible qu'en 2019 (+ 6,1 %), notamment du fait des perturbations liées à la pandémie. Cette croissance reste portée par les régions en dehors des bassins historiques

(Bretagne et Pays de la Loire) et le parc Label Rouge & Biologique. Le parc de bâtiments canards à rôtir baisse fortement en 2020 (- 4,7 %), du fait d'un recul structurel de la demande exacerbé par le recul des débouchés de la restauration hors domicile lié à la crise covid-19.

Le parc standard et CCP est notamment en repli net de 0,3 %, le parc canard à rôtir recule fortement (- 4,7 %). En revanche, le parc Label Rouge reste en progression (+ 1,4 %).

La Bretagne, en réduction structurelle de superficie depuis le début de l'enquête, continue de voir son parc standard & certifié se rétracter (- 0,2 %). En revanche, pour la région Pays de la Loire, le parc standard et certifié se stabilise après avoir connu une baisse de 2,2 % en 2019, tandis que le parc Label Rouge garde sa dynamique de croissance (+ 1,1 %).

Évolution du taux de constructions et de disparitions des bâtiments volailles de chair 1999 à 2020



Source : ITAVI

➤ Une consommation de poulet qui continue de progresser au profit des importations

- Consommation : approche globale par bilan

La consommation de volaille est estimée à 1,926 million de téc en 2021, contre 1,887 million de téc en 2020, soit en hausse de 2,1 %.

L'année 2021 marque le retour des tendances dynamiques avant Covid. Ainsi, la France devient le premier consommateur de viande de volaille devant l'Allemagne. Par habitant, la consommation s'élève à 28,5 kg/hab/an faisant de la France le 4^e plus grand consommateur européen en viande de volaille. Sur dix ans, le taux de croissance moyen de la consommation s'établit à + 1,8 %. La croissance de la consommation de poulet par habitant est très dynamique avec une croissance moyenne annuelle de 3,6 % sur 10 ans.

Évolution de la consommation de viandes de volailles par habitant

kgéc/hab	2000	2005	2010	2015	2019	2020	2021	%21/20
Total volailles	24,7	23,2	24,7	24,9	28,3	28,0	28,5	1,7%
Poulet	12,1	12,6	14,9	16,8	20,4	20,6	21,7	5,1%
Dinde	6,8	6,0	5,1	4,6	4,4	4,4	4,1	-7,6%
Canard	3,1	3,5	3,1	3,1	3,1	2,6	2,4	-7,9%
Pintade	0,9	0,7	0,5	0,4	0,4	0,3	0,3	-9,2%

Source : ITAVI d'après SSP et douanes

Cette hausse de consommation de viande de volaille est imputée principalement à la forte hausse de la consommation de poulet (+ 5,1 %) tandis que la consommation des autres espèces recule.

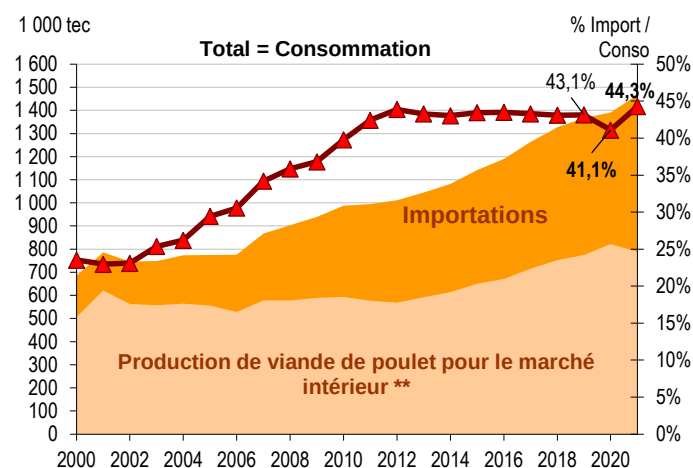
En 2022, la consommation de viandes de volailles devrait reculer. Si la consommation de poulet restera dynamique grâce à un recours à l'importation, les autres espèces afficheront un recul prévisionnel de consommation de 10 % à 20 % selon l'espèce.

La part des importations dans la consommation de poulet, en augmentation depuis les années 90, repart à la hausse après une année de recul marqué par la crise sanitaire.

En 2021, la reprise du secteur RHD a profité aux importations de poulet qui ont progressé de 18 %, augmentant leur part dans la consommation à 44 %.

Ainsi, la production française de volaille à destination du marché français a reculé de 6,1 % en 2021. La part des importations dans la consommation totale de viandes de volailles progresse à 37,4 % en 2021 contre 33,8 % en 2020.

Évolution de la consommation importée de viande de poulet en France



Source : ITAVI d'après France AgriMer

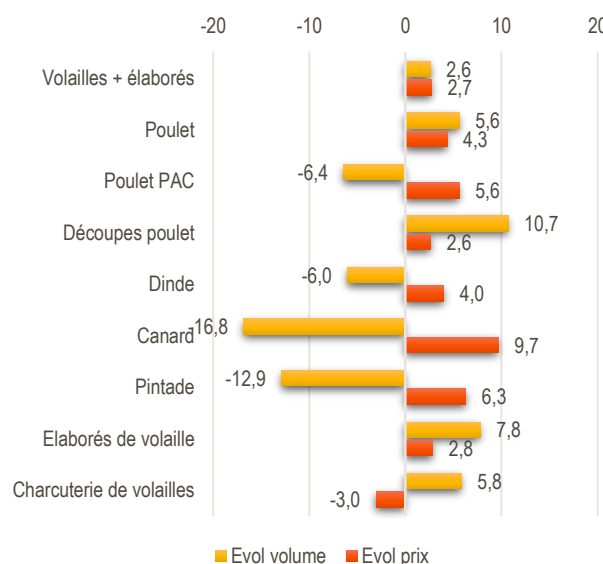
- Les achats des ménages marquent un retour à leur niveau avant Covid-19

Le panel Kantar permet d'analyser les achats des ménages pour leur consommation à domicile, représentant une partie du marché français total (exclusion de la consommation hors domicile, des produits traiteurs et plats-préparés). Les quantités achetées de volailles fraîches et d'élaborés ont fortement

progressé (+ 9,3 %) en 2020 dans un contexte fortement marqué par l'épidémie de covid-19.

En 2021, la reprise du secteur RHD a fait baisser les achats des ménages par rapport à 2020 (- 6,4 %). Ainsi, la comparaison sera effectuée par rapport à 2019 qui est considérée comme année « normale ».

Évolution des achats des ménages en % en 2021 par rapport à 2019

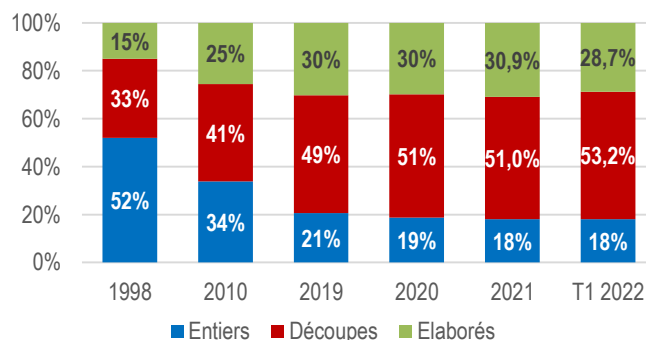


Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

Les achats de viande de volaille suivent une hausse de 2,6 % en 2021 par rapport à 2019, avec trois segments qui portent la hausse en volume des achats : les découpes de poulet (+ 10,7 %), les élaborés (+ 7,8 %) et la charcuterie de volailles (+ 5,8 %), affirmant la tendance entamée depuis 20 ans avec une orientation qui va de plus en plus vers les découpes et les préparations à base de volailles. Quant au poulet PAC, les achats sont en baisse (- 6,4 %), les achats des ménages sont en diminution pour la viande fraîche de pintade (- 12,9 %), de canard (- 16,8 %) et de dinde (- 6,0 %).

Évolution de la segmentation du marché poulet

(Achats des ménages)

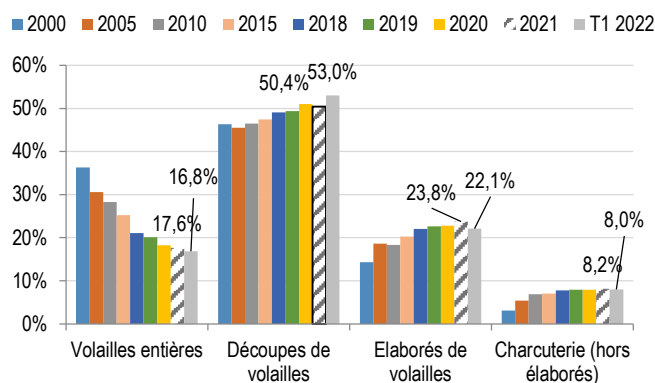


Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

Le poulet entier ne représente plus que 18,1 % des achats des ménages en 2022 contre 34 % en 2010 et 52 % en 1998. Les produits élaborés représentent quant à eux 29 % des achats en 2022 et les découpes 53 %. Ainsi, la tendance observée d'une

transition de la demande vers des produits de plus en plus travaillés s'accélère, mais la tendance inflationniste et l'effondrement de pouvoir d'achat commence à avoir un impact sur les produits transformés, En 2021 les préparations ne représentent que 28,7 % des achats contre 31 % en 2021.

Évolution des achats de volailles par les ménages depuis 2000 par types de produits



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

En 2022, la tendance de la baisse de la consommation à domicile s'observe en lien avec la grippe aviaire, en mars, même les découpes de poulet ont enregistré une baisse des achats pour la première fois. La dinde, le canard et la pintade restent les produits les plus touchés avec des baisses qui dépassent 15 %. Selon l'enquête Roamler-APVF, 99% du poulet en libre-service est d'origine française. Ce taux devrait reculer exceptionnellement pour l'année 2022 : en effet, depuis quelques semaines certaines enseignes ont eu recours, exceptionnellement, à des produits importés pour combler l'offre. Ainsi la Pologne, la Belgique et la Roumanie semblent d'ores et déjà avoir augmenté leurs exportations en mars 2022.

➤ Tendances 2022

En 2021, la tendance baissière de la production de volaille s'accélère (- 1,8 %), malgré le maintien des abattages en poulet (+ 1,4 %) et en canard à rôti (+ 7,6 %). En effet la grippe aviaire en début d'année 2021 qui a touché la production du Sud-Ouest et la reprise tardive du secteur RHD ont pesé sur la production de dinde (- 7,4 %) et de pintade (- 7,3 %).

En 2022, sous l'effet de la grippe aviaire qui a durement touché le Sud-Ouest et les Pays de la Loire, la production devrait chuter de 7 à 8 %, les productions les plus touchées sont celles qui sont majoritairement produites aux Pays de la Loire, à l'image du canard à rôti (- 25 %), de la pintade (- 19 %) et en moindre mesure de la dinde (- 13 %) et du poulet (- 4 %).

En 2021, le solde des échanges en volailles reste déficitaire et se dégrade en volume. En effet, la reprise du secteur RHD a largement profité aux importations de viandes de volailles, qui ont progressé de 17 %. En revanche les exportations progresseront de seulement 11 %, principalement vers l'UE, il

s'agit des flux de réexportation des imports depuis le Royaume Unis.

En 2022, les exportations françaises devraient reculer vers les pays tiers, impactées par la grippe aviaire. En parallèle les exportations vers l'UE devraient se maintenir voire progresser avec la hausse des flux britanniques qui transitent via la France,

En revanche, les importations notamment de poulet devraient augmenter considérablement pour combler l'offre intérieure, déficitaire depuis février 2022. Ainsi, selon les estimations de l'Itavi, les importations devraient progresser de 15 à 20 % soit l'équivalent de 100 000 téc.

Après la reprise du circuit RHD, les achats des ménages pour leur consommation à domicile marquent un retour progressif aux tendances historiques. Les découpes de poulet et les élaborés restent le moteur de la croissance de la consommation à domicile, affirmant leur popularité auprès des ménages français.

En termes de consommation, la demande devrait se maintenir en 2022, mais marque une accélération des tendances d'avant Covid. En effet, la croissance des importations s'annonce exceptionnelle pour répondre à la demande en GMS mais aussi à la demande grandissante du secteur RHD. Ce dernier cherche une matière première moins coûteuse dans un contexte inflationniste généralisé.

En plus de la crise Covid et de la grippe aviaire, la filière avicole française continue à faire face à la forte hausse des cours des matières premières. A cela s'ajoute la hausse des autres charges dans la filière (énergie, transport, emballage...) ce qui fragilise l'équilibre financier de la filière. Les prix élevés de l'aliment devraient se maintenir jusqu'à l'été 2023. La répercussion de ces hausses sur le prix de la viande permettra à la filière de trouver son équilibre.

La hausse des prix des viandes et l'effondrement du pouvoir d'achat, auraient un effet sur les comportements d'achats, certains segments (charcuterie, produits SIQO...) pourraient subir un phénomène de *trading down* où les consommateurs se tournent vers l'achat de produits moins chers (premier prix, standard, produits non transformés...). Par ailleurs, le secteur RHD pourrait également se tourner davantage vers des approvisionnements à l'import afin de contenir la hausse des coûts. Ainsi, la part des imports dans la consommation de viande de volailles risque de progresser en 2022 au-delà de 40 %. En poulet, la part importée pourrait atteindre pour la première fois 48 à 49 % de la consommation et s'approcher du seuil symbolique des 50%.